

Rapport de fin de séjour

Lors de ma troisième année de médecine, j'ai eu la possibilité de partir faire un semestre à l'étranger. J'ai donc saisi ma chance et je suis parti entre janvier et juin à Kaunas en Lituanie.

a) Vie pratique

Logement

Lors de mon inscription dans mon université d'accueil, la possibilité de loger dans les dortoirs universitaires était indiqué. Cependant, par choix personnel, le manque de vie privée dans ce type de logement a surpassé l'accessibilité du loyer.

J'ai alors commencé mes recherches pour une colocation environ deux mois avant ma mobilité. Ma première démarche a alors été de contacter l'association étudiante s'occupant des étudiants ERASMUS sur place. J'ai alors pu être ajoutée via différents réseaux sociaux sur les groupes prévus à cet effet. J'ai ainsi publié un message sur ces groupes et pu trouver une maison près du centre avec un loyer dans mes moyens.

La maison se trouvait être très bien située, du fait de l'accès à différents bus et de la proximité de la vieille ville, à seulement cinq minutes de marche.

Je partageais cette maison avec six autres personnes, ce qui a fini par constituer une petite communauté toute à fait appropriée à ce séjour.

Le loyer était de deux cent euros par mois avec un supplément de vingt euros pour le chauffage lors des mois froids (de janvier à mai), sans caution.

Le propriétaire de la maison vivait également sur les lieux, dans un appartement au premier étage, ce qui le rendait à la fois très serviable, mais également très regardant sur nos manières de vivre.

Dans l'ensemble, j'étais et je reste très satisfaite de ce logement.

Argent

Toutes les transactions concernant mon logement se sont toujours faites par virement bancaire, et je n'ai jamais eu de soucis avec le propriétaire.

J'ai globalement eu la chance de ne jamais avoir eu de problème concernant l'argent lors de mon séjour. Les aides provenant de l'état et de la région et le fait de me trouver dans un pays avec un niveau de vie moins élevé qu'en France m'a permis non seulement de vivre convenablement sur place, mais également de voyager et de réaliser ce qui était pour moi le but de cette mobilité, découvrir de nouveaux pays et de nouvelles cultures.

Santé

Le fait de se trouver dans l'Union Européenne, a de nombreux avantages, notamment en ce qui concerne le système de santé. La couverture sociale et la complémentaire m'ont été fournies par le même organisme qu'en France. La seule démarche que j'ai eu à faire a été de demander la carte européenne d'assurance maladie.

Je n'ai moi-même jamais eu recours au système de santé lituanien, mais étant étudiante en médecine et ayant étudié son fonctionnement, je peux dire que ce système est très semblable au système français.

Télécommunication

Encore une fois, le fait de rester dans l'Union Européenne m'a permis de garder mon forfait de téléphone sans augmentation du prix.

Vie universitaire

La vie universitaire s'est trouvée être assez différente de celle de mon université d'origine. En effet, bien que le système administratif possède, malheureusement, une organisation qui a à plusieurs reprises rendu difficile pour mes camarades et moi, l'accès au cours, que ce soit via le système informatique auquel en tant qu'étudiants ERASMUS, nous n'avions pas accès ou via le fait que la localisation des enseignements changeait très régulièrement, parfois la veille du déroulement du cours sans notice de l'administration. Cependant, les organisations autour de l'université ont toujours su répondre à mes attentes, et ont su à la fois nous soutenir via le mentorat, mais également nous rapprocher via différentes activités tout au long du semestre.

Les cours se déroulaient en groupe d'une vingtaine de personnes et ne duraient jamais plus de deux heures.

Concernant la relation professeurs-étudiants, le respect mutuel était toujours présent et le fait de savoir que ces professeurs se donnaient la peine de refaire tous leurs cours en anglais, bien que cela ne soit pas leur langue maternelle, apportait une dimension d'échange plus que d'un exposé de savoir.

Stage

Durant mon séjour, aucun stage ne m'a été proposé, car cela ne rentrait pas dans le déroulement des études de troisième année sur place. J'ai cependant eu l'occasion de suivre différents médecins à travers les couloirs des hôpitaux locaux, et ai pu ainsi découvrir l'organisation de ces hôpitaux. J'ai également eu la chance d'assister, par choix, à une opération à cœur ouvert dans le cadre de mon enseignement de cardiologie. Cela fut très enrichissant et les chirurgiens, bien que ne nous connaissant pas, ont su nous expliquer et nous interroger tout au long de l'opération.

Vie quotidienne

Je suis arrivé dans ce pays avec beaucoup de préjugés sur les pays de l'Est. Je les voyais froids, autant climatiquement que socialement, et autant le climat que les personnes ont su me surprendre. Bien qu'ayant eu un hiver allant jusqu'à moins quinze degrés, j'ai aussi expérimenté des journées à plus de trente degrés. Et ces deux extrêmes correspondent bien à ce que j'ai découvert de la population lituanienne. D'une part, la génération ayant subi l'occupation russe reste assez fermée et ne parle pas du tout anglais, à l'exception de quelques rares cas surprenants. Et d'autre part, nous retrouvons une population jeune et dynamique qui est très accueillante et qui possède la volonté de changer l'image de son pays.

Pour parler plus précisément de mon expérience, la ville dans la quelle je me trouvais avait beau être la deuxième ville du pays, celle-ci ne possède que trois cent mille habitants. Kaunas reste

cependant une ville très dynamique dès que le soleil réapparaît. A plusieurs reprises je me suis retrouvée à marcher à travers de grands marchés mais également à danser dans des festivals à l'honneur de la ville.

La vieille ville a su garder son caractère historique tout en se parant de bars et de magasins très à la mode, et on peut également trouver un grand centre commercial à seulement dix minutes, qui propose de nombreux services qui pour la plupart ne ferment pas avant vingt et une heure.

La nourriture des pays de l'Est n'est pas ce qu'on peut appeler de la nourriture fine, les pommes de terres et la crème font l'essentiel de leur plats. Mais les restaurants traditionnels ne m'ont jamais déçu par leur convivialité et leur accueil.

Les transports en commun représentent, pour moi, très bien le pays. Ils ne sont pas de première jeunesse, mais la ville a su les réinventer en les customisant à base de street art. L'avantage que la ville ne soit pas grande, fait que toutes les parties sont très bien desservies.

Les habitants sont tous très attachés à leur langue et leurs coutumes, et savent toujours apprécier lorsque des étrangers tentent de parler leur langue. Le personnels travaillant aux caisses des supermarchés n'étant pas vraiment bavards, il m'était devenu possible de communiqué avec eux sans leur faire savoir que je ne parlais pas leur langue, un petit détail qui savait me rendre fière.

b) Bilan et suggestion

Faire un ERASMUS a toujours été une part inconditionnel de mon projet d'étude. J'avais donc beaucoup d'attentes vis à vis de cette mobilité. Je voulais évidemment améliorer mon niveau d'anglais, mais bien au-delà des études et de la langue faire un ERASMUS représentait pour moi l'occasion d'en apprendre plus sur les pays de l'Est, et plus particulièrement dans mon cas, la Lituanie.

Ce séjour m'a permis de rencontrer des personnes qui eux aussi m'ont beaucoup appris, à propos de leurs pays et de toutes les cultures qui peuvent nous sembler bien loin de la notre. Le lieu de ce genre de mobilité joue beaucoup bien sûr, mais on dit souvent que le bon déroulement d'un ERASMUS repose sur les personnes qui nous entourent et avec qui on partage nos aventures.

La préparation du séjour fut bien encadrée par l'administration de la fac et j'ai donc pu commencé l'organisation un an en avance. L'inscription dans mon université d'accueil et la recherche de logement ont rendu les choses plus réelles, et j'ai pu également recevoir de l'aide dans ces démarches de la part de l'association de ma ville d'accueil prévu à cet effet.

Mes capacités d'adaptation ont su également bien s'améliorer. Bien plus que de devoir s'adapter à l'éloignement de son domicile, faire un ERASMUS nous apprend à vivre différemment, d'une manière qui nous pousse à élargir notre zone de confort. Cette expérience est bien plus qu'un simple voyage ou seulement un semestre d'étude. C'est un chapitre de ma vie que je n'aurais jamais pensé vivre de cette manière : le fait d'accepter les gens avec leurs différences, mais également savoir reconnaître la valeur de toutes les coutumes à travers le monde, d'en prendre le meilleur, et d'enrichir sa propre culture.

En tant qu'étudiante en médecine, je suis très focalisée sur mes études et le fait de suivre des cours plus « légers » qu'en France m'a permis de prendre le temps de savoir ce qui se passe en Europe et dans le monde au quotidien, allant des conflits politiques jusqu'aux différents modes d'éducation.

Bien que le fait de développer mes connaissances du monde était mon principal but pour ce séjour, j'ai aussi eu la surprise de développer mes connaissances sur mon propre pays et sur moi même.

En effet, la manière dont les étrangers voient la France et notre langue m'a fait réaliser des aspects de mon mode de vie que je pensais tout à fait banal.

Concernant ce que j'ai appris sur moi, je ne dirais pas que cette expérience a révolutionné ma vie, mais tout comme nos épreuves au quotidien, cela m'a appris à mieux connaître mes limites, à savoir

mieux appréhender un problème, et à savoir trouver des idées ou des plans et les mettre en pratique de manière plus indépendante.

Si je devais refaire un tel séjour, je ne changerais rien, partir sans vraiment connaître le pays m'a permis d'apprendre directement de ses habitants. Ne pas avoir pris de cours d'anglais avant m'a permis de voir une constante amélioration tout au long de ma mobilité. Partir seule m'a permis de rencontrer des personnes sur place qui ont rendu cette expérience inoubliable. Alors même si tout ces faits peuvent paraître effrayant au début, c'est aussi ce qui fait de cette mobilité une aventure.

Si je devais faire une suggestion à ceux qui souhaitent faire un ERASMUS, ça serait pour commencer de choisir un pays auquel vous n'auriez jamais pensé. Choisir un pays dont vous n'aviez jamais entendu parler est encore mieux. Ainsi vous aurez encore plus de choses à explorer sur place. Mais je dirais aussi qu'il faut profiter de cette expérience au quotidien, et d'apprendre le plus possible. Au fur et à mesure de mon séjour, je me demandais comment je pourrais être capable de retourner à mon quotidien et d'abandonner cette aventure, mais j'ai appris que ce qui rend cette aventure formidable et ce qui en fait une aventure tout simplement, est le fait que cela ne dure pas pour toujours. A nous de s'en servir pour apporter une dimension de nouveauté à notre vie.